R. Fort. Hoan
24. Nov. 1661

De la Haye ce 16.e Novemb.r 1661. gecoz

Monsieur. J'ay reçeu vos dernieres du 9.e de ce mois, et veu avec fort grand contentement, toutes les particularités qu'elles contienent, et notamment des audiences que vous avez eües du Roy, et de la Reyne Mere, et que le tout s'y est passé avec tant de benignité et de civilité du costé de leurs Majestés. J'espere que par la continuation de vos soins, & de vostre bonne conduite, nous pourrons encore obtenir un meilleur succès que ne souhaitent ceux qui sont poussés par d'autres considerations & jnterests. Je ne croy pas que vous ayez sujet de tant regretter le depart de la Reyne d'Angleterre, et du Comte de St. Albans. J'estime que vous avancerez davantage seul, poursuivant comme vous avez commencé, vous pouvez bien asseurer entre nous, que la correspondence et intelligence n'est pas trop grande entre le Roy de la Grande Bretagne, et cette Reyne, et ce Mylord, ce que je vous prie de menager.

J'ay veu la lettre que le Roy a escritte au Prince mon petit fils, que je trouve aussi fort civile.

J'ay du scrupule sur le sujet des Lettres de congratulation sur

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5730

la naissance du Dauphin. Je les aurois déja escrittes
si je n'estois d'ailleurs adverti que je suis mal en France,
et que peut-estre mes complimens n'y seroient pas bien
reçeus; ce que vous pourrez bien faire esclatter.

Vous aurez sçeu la perte que nous avons faite du Sieur
Weijman. Je ne sçay si ce projet d'Amnistie du Sr.
le Faucheur dont vous parlez, ne se trouve pas parmi ses
papiers. Je le feray aussi demander au Sieur Beijsio,
et s'il l'a, luy ordonnir de vous l'envoier.

Vous sçaurez presentement, sans doute, ou est le Comte
Frideric de Dona. Ses dernieres lettres sont datées de
Londres.

Je me suis fait traduire vos beaux Vers Latins, sur la
Naissance du Dauphin, qui ne sont pas moins ici dans
l'approbation de ceux qui les ont veus, qu'en France. Jes-
time que toutes ces bonnes rencontres, ces accueils, & ap-
plaudissemens que vous y recevez de Grands & petits, ne
contribueront pas peu a l'avancement de vostre negotia-
tion, dont j'attens encore tout bon succès, et d'avoir sujet

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5730

de vous en remercier, selon vos merits, recognoissant bien desja, que pour la naturelle cognoissance que vous avés de la langue, et des habitudes de la Nation Françoise, et pour beaucoup d'autres fortes considerations, on ne pouvoit, pour cette deputation, avoir faict choix d'aucune personne plus propre et plus agreable. Je vous prie de continuer a me mander bien particulierement les detail de toutes vos rencontres, et d'estre persuadé, que je suis

Monsieur

Vostre tres affectionné
a vous faire service
Amelie de Horange

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5730

A Monsieur

Monsieur Huijgens, Chevalier, Seig.r
de Zuijlechem, Seelhem, et Monick-
landt: Premier Conseiller du Prince
d'Orange mon petit-filz. &c. presentem.t
A Fontainebleau.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5730

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Constantijn Huygens, G1-4
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5730